

CHEZ LE MÉDECIN

SE SOIGNER À TOUT PRIX

« Chère Sécu... », cette expression affectueuse a un double sens : elle indique l'attachement des Français à leur système de **protection sociale** et en même temps le coût élevé de cet attachement.

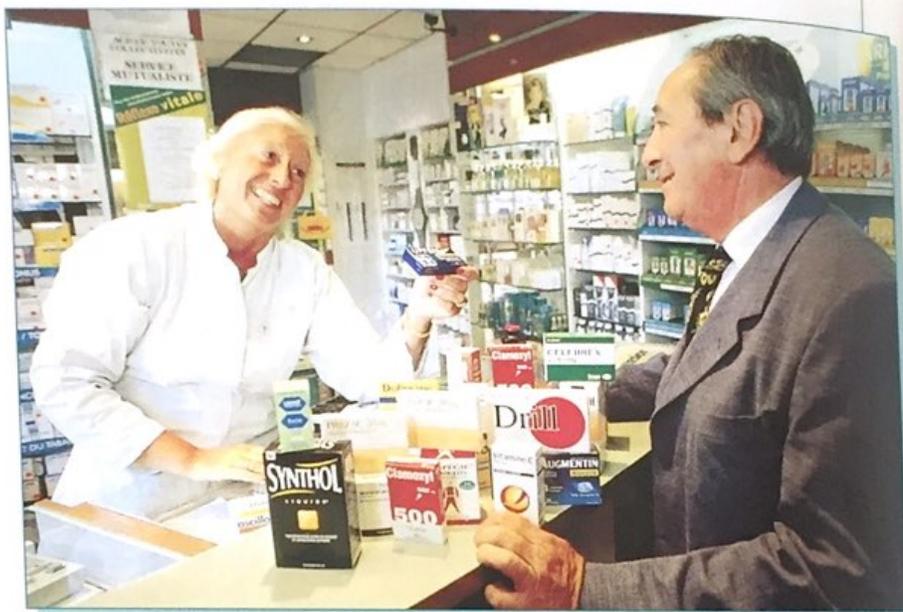
Il est vrai que les dépenses de santé des Français sont parmi les plus élevées du monde.

Pour garantir ce niveau de protection, les Français acceptent qu'on retienne 19,5 % de charges sociales sur leurs salaires. Et en plus, ils sont 84 % à souscrire une **assurance complémentaire** (mutuelle).

Il faut dire qu'ils sont grands consommateurs de **soins médicaux** : le budget santé représente 10 % du budget des familles ;

■ Sécurité sociale

La Sécurité sociale (la « Sécu ») a été créée en 1945. Elle couvre les dépenses de santé en cas de maladie, de maternité, d'hospitalisation, d'invalidité ou d'accident du travail. Chez les médecins conventionnés par la « Sécu », les tarifs sont moins élevés. Les frais de traitement dans les hôpitaux publics sont moins élevés que dans les cliniques privées. Le Parlement vote le financement de la Sécurité sociale. Celle-ci rembourse 70 % des soins médicaux... Chaque assuré social possède une carte Vitale (petite carte verte au logo jaune) qui permet au médecin de télétransmettre aux caisses de « Sécu » les feuilles de soins électroniques de leurs patients.



En France, ce sont les pharmaciens qui ont le monopole de la vente de médicaments.

ainsi, chaque Français dépense en moyenne environ 1 800 € pour sa santé. Ils adorent aller chez le **médecin généraliste** ou chez le **spécialiste** ; ils y vont huit fois par an en moyenne, et ce sont les femmes et les seniors qui consultent le plus.

Si les Français entretiennent encore une relation privilégiée avec leur médecin, leur attitude cependant change. Ils n'hésitent pas à consulter plusieurs médecins pour s'assurer du diagnostic, ils exigent d'être informés plus précisément sur leur état de santé et s'accordent quelques libertés avec les traitements qu'on leur prescrit.

Pourtant, ils sont **champions du monde... pour la consommation de médicaments**. Dépression, problèmes de sommeil, état nerveux, angoisse, maladies du cœur sont autant d'occasions de consommer des médicaments : trois fois plus que leurs voisins allemand ou britannique, 33 boîtes par an !

A C T I V I T É S

1 À partir de la description ci-contre, essayez de définir les rapports que les Français entretiennent avec la médecine.

2 Lisez les informations de la page ci-contre. Comment caractériseriez-vous le système français de protection sociale : système libéral où chacun est libre de choisir ? système étatique où tout le monde est solidaire ? Dites pourquoi.

3 En ce qui concerne la santé, chaque pays a ses priorités et ses habitudes. En France, « avoir mal au foie » ou « avoir le foie fatigué » est une maladie nationale. Les Français consomment beaucoup d'antibiotiques... et de suppositoires. Les médecins français utilisent souvent la radiothérapie et la chimiothérapie pour traiter les cancers. Comparez ces particularités avec celles de votre pays.

4 Beaucoup de Français se plaignent de maladies dues à la pollution de l'air : ils sont 4 % à la campagne, 6 % dans les petites villes, 7 % dans les villes moyennes, 10 % dans les grandes villes, 32 % à Paris. Comment pourrait-on expliquer ces pourcentages ?

5 La santé pour tous : la « Sécu » vise à assurer pour toute la population un égal accès aux soins médicaux. Est-ce souhaitable ? Justifiez votre réponse.

SE SOIGNER AUTREMENT

De nombreux Français ont recours aux **médecines alternatives, parallèles ou douces**. Ils se méfient de la médecine de spécialiste ; elle est trop concentrée sur la partie du corps qui intéresse le spécialiste, trop mécaniste.

Ils sont aujourd'hui 60 % à avoir recouru à des médecines douces. 80 % ont essayé l'**homéopathie**, 40 % l'**acupuncture**, 25 % l'**ostéopathie**.

Ces médecines représentent une alternative à la surconsommation de médicaments ; elles témoignent aussi d'un intérêt toujours plus grand pour les sagesses orientales qui les inspirent : ces doctrines ne séparent pas le corps et l'esprit et proposent une **réponse médicale globale**. Il y a aujourd'hui en France 20 000 homéopathes et 15 000 acupuncteurs.

Le recours aux psychothérapies, à la psychanalyse, qui proposent des thérapies très variées, fait partie de ce désir de se soigner autrement.

Par ailleurs, de plus en plus souvent, les Français décident de se soigner par eux-mêmes, sans consulter de médecin. Pour tous les maux qui leur sont familiers, ils savent quels médicaments utiliser. Ils redécouvrent aussi les vertus médicinales des plantes avec la phytothérapie.

L'**automédication** représente aujourd'hui 20 % du total des médicaments achetés. Les Français souhaitent pouvoir avoir accès à un plus grand nombre de médica-

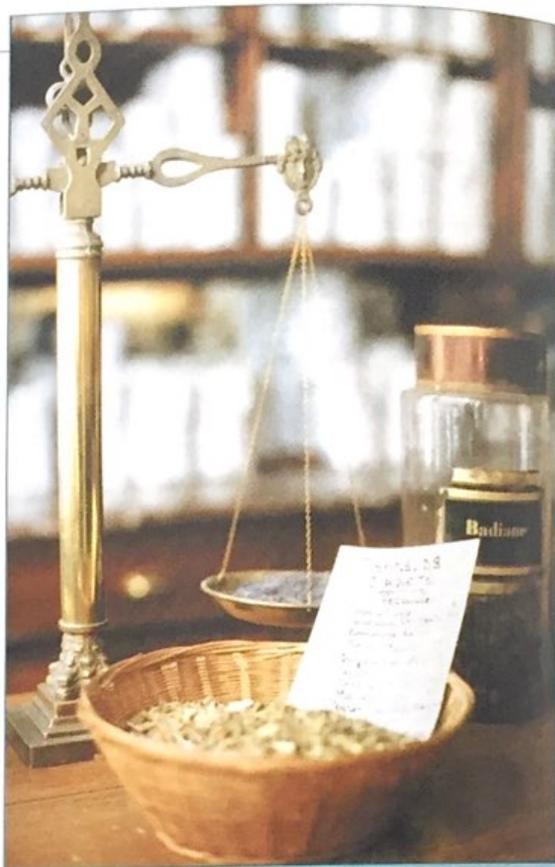
■ De quoi souffrent-ils ?

Près de la moitié des Français souffrent de troubles de la vision.

Ils sont 6 millions à avoir des problèmes d'audition.

Plus de la moitié d'entre eux déclarent souffrir de mal de dos ; le kinésithérapeute (dites « le kiné ») est devenu plus important que « le psy » (le psychiatre).

Quant aux petits maux dominants, ce sont la nervosité, les maux de tête, l'insomnie et le rhume en toute saison !



Médecines douces : les Français croient au pouvoir thérapeutique des infusions comme la tisane.

ments sans ordonnance. Et en plus, ils ne demandent pas leurs remboursements : une bonne affaire pour la Sécurité sociale !

Enfin, la médecine en ligne commence à se développer ; les sites de consultation se multiplient.

■ Thermalisme

« Faire sa cure » ou « aller prendre les eaux »... la cure thermale a longtemps représenté une manière de se soigner autrement. Les villes thermales se sont beaucoup développées et ont connu un succès considérable depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'aux années 1950. Aujourd'hui, on assiste à un déclin du thermalisme. Mais certaines stations sont restées célèbres ou connaissent encore une intense activité : Dax dans le Sud-Ouest, Vichy dans le Centre, Évian dans les Alpes, Divonne-les-Bains dans le Jura.

Ces soins réservés autrefois à des privilégiés sont aujourd'hui remboursés par la Sécurité sociale.

A C T I V I T É S

1 Pour quelles raisons les Français se tournent-ils vers les médecines parallèles ?

2 En quoi les médecines douces révèlent-elles un intérêt pour d'autres philosophies de la personne ?

3 Pourquoi l'automédication est-elle en augmentation ?

4 Venue des États-Unis, la mode du fitness et de la musculation comme signe de bonne santé est arrivée en France dans les années 1980 sous la forme de l'aérobic. Entretenir sa forme est devenu aujourd'hui une préoccupation de 22 % des Français. Parallèlement, 50 % des Français déclarent aujourd'hui pratiquer un sport contre 38 % en 1980. Comment interprétez-vous ces changements ?

5 « Un esprit sain dans un corps sain. » Commentez cette pensée.
